

NE MARCHEZ PAS SUR LE CROTTOIR !

Se promener dans nos villes est souvent une bénédiction pour les yeux. Hélas, pour les narines et les chaussures, c'est une malédiction...

Si vous levez les yeux, badaud émerveillé, touriste béat, pour contempler les frontons des hôtels particuliers du centre ville, vous négligez forcément le trottoir. Nous devrions dire le « crottoir » ! Zzzzzzzziouppp ! Vous voilà dans la mouscaille canine jusqu'aux lacets ! Avec effet olfactif en option si ladite mouscaille est le fruit d'un dérangement intestinal aigu.

Que se passe-t-il donc pour que les teckels, les caniches, les labradors et les épagneuls de nos belles cité de France s'accroupissent tant en public, la truffe au vent, le regard hagard, la laisse relâchée, et puissent ainsi déposer des collections de colombins, étrons et gringuenaudes puantes sur nos trottoirs ?

Car il y en a de toutes sortes : moutardes séchées, cigares timides, laves éparpillées (les pires), rutilants cordages, tours de Babel miniatures... Oui, que se passe-t-il ? Nos clébardes souffrent-ils de troubles gastriques plus qu'ailleurs ? Manquons-nous tant de caniveaux et de pré-carrés ? On s'interroge. Or, la réponse tient en quelques mots : éducation des maîtres.

Car ce ne sont pas les chiens qu'il faut fustiger. C'est vous, Madame, Monsieur, qui êtes à chier !

